MOYEN-ORIENT









66





Sommaire

Moyen-Orient nº 30 • Avril-Juin 2016

- 6 Actualités Agenda « Islam(s) », par Olivier Roy
- 9 Dessins pour la paix

REGARD...

10 ... d'Azza Filali sur la Tunisie, cinq ans après la révolution

DOSSIER RUSSIE

15

- 16 Repères Russie : Cartographie
- 18 Le « grand jeu » de la Russie au Moyen-Orient
- 24 Repères histoire : La « question d'Orient » ? Les Russes aussi
- 27 Le commerce irano-russe : entre levée des sanctions et pressions externes
- 32 Repères économie : Moscou face au programme nucléaire iranien
- 34 Syrie: la puissance russe en question
- 40 Repères défense : Tartous : une future base navale russe en Méditerranée ?
- 42 Poutine Al-Sissi : l'alliance russo-égyptienne retrouvée?
- 48 Les relations russo-saoudiennes : un rapprochement incertain
- 54 La diplomatie religieuse de la Russie au Moyen-Orient
- 60 Israël, terre de « renaissance » russe?

GÉOPOLITIQUE

66

- 66 Quand l'Arabie saoudite s'élève contre l'influence de l'Iran
- 72 L'islam de la mondialisation : le salafisme en France Mohamed-Ali Adraoui

- 78 Avoir 20 ans à Ramallah: une Palestine entre global et local
- 84 Une « capitale kurde » en Turquie? Derrière les murs de Diyarbakir

BD.LIVRES.CINÉ.WEB 92



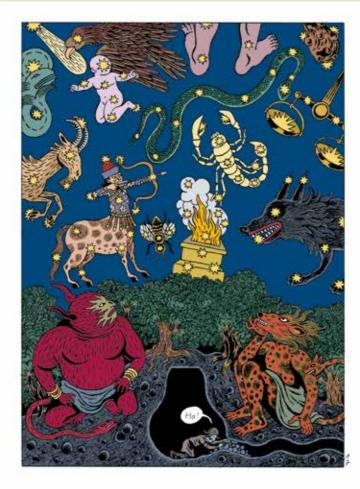
Bande dessinée

HÂSIB ET LA REINE DES SERPENTS (PREMIÈRE PARTIE)

David B., Gallimard, Paris, 2016, 62 p.

Qui mieux que David B. pouvait réinventer les Mille et une nuits ? Quand on lit sa vision des aventures du jeune Hâsib, on se dit « personne d'autre ». Car l'auteur de L'Ascension du Haut Mal (ouvrage marquant du neuvième art, paru entre 1996 et 2003, narrant sa vie de famille autour d'un frère épileptique), féru de culture japonaise et de créatures mythologiques, livre ici un travail d'adaptation exceptionnel de l'œuvre orientale. Son idée originelle était de faire entrer le lecteur dans une première histoire afin de l'attirer dans d'autres, comme on pénètre dans un labyrinthe. Avec pour seul guide la voix de Shéhérazade. Pour cela, David B. reprend le conte de Hâsib Karîm ad-Dîm, jeune bûcheron promis à un grand avenir par la volonté de son père défunt, sage guidé par le seul savoir des livres. Trompé par ses amis commerçants et sa propre naïveté, Hâsib se retrouvera enfermé sous terre, sans espoir, mais il connaîtra la reine des serpents pour sauver sa vie, qui l'emmènera, à son tour, dans l'imaginaire en lui racontant des histoires sur la foi, le courage, le bien, le mal... La religion, par exemple, prend un aspect fantastique, bien loin des manipulations géopolitiques actuelles, apaisant les différences au nom d'une seule et même quête de rédemption. Cette bande dessinée s'éloigne des récits et autres témoignages tout en vignettes sur le Moyen-Orient pour revenir à l'essentiel : l'imaginaire. On a hâte de lire la seconde et dernière partie.













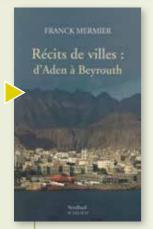












RÉCITS DE VILLES: D'ADEN À BEYROUTH

Franck Mermier, Actes Sud, Arles, 2015, 272 p.

Les villes sont modelées en permanence par la géopolitique, la violence, les dissensions, les jeux d'influence des clans et des tribus et par les jeux de pouvoir. L'anthropologue français Franck Mermier allie expérience personnelle et réflexion sous l'œil de l'histoire et de l'actualité et raconte comment Aden (Yémen) et Beyrouth (Liban), dévastées par les conflits, ont mis en lumière une cartographie du statut de la ville. Cet espace, hautement disputé, trace des frontières visibles et invisibles, établit une hiérarchie ethnocommunautaire, sociale, économique et religieuse. Les cités deviennent le lieu de l'affirmation

d'appartenances culturelles plus ou moins patentes et sous-jacentes, un monde de seuils plus qu'un monde de murs, selon l'auteur. Et il explique comment le développement urbain a façonné les espaces publics et complexifié l'ordre social. Il souligne à quel point Dubaï (Émirats arabes unis) et certaines villes de la péninsule Arabique sont devenues le modèle même de cette transformation : entre architecture ultramoderne et société marquée par l'attachement des valeurs traditionnelles. D'où un certain grand écart, parfois difficile à gérer. Chaque urbanité constitue une situation singulière, celle d'un espace souvent transitoire, en proie à des changements rapides, structurants ou non. La ville arabe est tiraillée entre « des dispositifs de contrôle des formes de domination communautaire, et les lignes de fuite individuelles ou collectives susceptibles de les subvertir ». A. L.



LE MONDE ARABE DANS LES ALBUMS DE TINTIN

Louis Blin, L'Harmattan, Paris, 2015, 174 p.

Analyser les albums de Tintin dans le monde arabe, c'est comprendre certains ressorts entre l'Europe et l'Orient au XXe siècle. Le Belge Hergé (1907-1983) était fasciné par l'Orient, mais lequel ? Sur les 24 albums de Tintin, trois se déroulent en Arabie sans que jamais Hergé ne le mentionne explicitement: Les Cigares du pharaon (1934), Tintin au pays de l'or noir (1950) et Coke en stock (1958). C'est le pays le plus visité par le reporter et son chien Milou. Dans Le Crabe aux pinces d'or (1941), l'action se situe au Maroc. Hergé, catholique traditionaliste, épouse son

temps, celui du colonialisme dans les années 1930, puis du tiers-mondisme de la décennie 1970, en passant par la décolonisation. Ancien consul de France à Djeddah (Arabie saoudite), Louis Blin analyse les Arabes, mais aussi la langue arabe et la géographie de l'Orient telles qu'elles se présentent dans les aventures du reporter, et interroge la vision du dessinateur à travers ses œuvres. Il met ainsi en lumière les erreurs commises par Hergé pour retracer un Orient plus imaginé que réel, mais il insiste sur l'humanisme du dessinateur, devenu par passion un orientaliste comme un autre. A. L.



LE PIANO ORIENTAL

Zeina Abirached, Casterman, Paris, 2015, 224 p.

Depuis le succès de Mourir, partir, revenir : Le jeu des hirondelles (Cambourakis, 2007), Zeina Abirached est devenue une observatrice de talent du Liban, son pays d'origine, et de son histoire. Si elle ne s'attache pas à la guerre civile (1975-1990), comme dans l'opus susmentionné, l'auteur reste dans le cocon familial en narrant les aventures d'un de ses ancêtres, fort original, inventeur d'un nouvel instrument de musique dans le Beyrouth

des années 1960. L'idée étant de jouer le quart de ton oriental, il fallait inventer le piano capable de le faire. Dans cette métaphore de la rencontre entre deux cultures, Zeina Abirached s'inclut dans le récit, narrant sa propre histoire marquée par le départ pour la France, et donc le jonglage linguistique entre deux langues, l'arabe et le français, entre deux cultures. Voilà un ouvrage revivifiant à l'heure où le Moyen-Orient est présenté, à tort, comme un tout uniforme et soumis à la guerre. G. F.



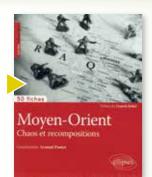
LES ARABISANTS ET LA FRANCE **COLONIALE, 1780-1930**

Alain Messaoudi, ENS Éditions, Lyon, 2015, 558 p.

On ne le dit pas assez souvent ni fort : la langue arabe n'est pas suffisamment étudiée en France. Pis encore, elle risque de disparaître face à la demande exponentielle du chinois et de la domination traditionnelle de l'anglais et de l'espagnol. Un paradoxe quand on pense à la population française d'origine maghrébine, à l'histoire particulière de la France avec les pays arabes. Pour comprendre cette

dernière, voilà un bel ouvrage. L'historien Alain Messaoudi s'est intéressé au processus colonial au prisme des productions savantes et des actions politiques de ceux qui utilisaient l'arabe. On découvre alors que, en Algérie, par exemple, nombreux étaient les intellectuels à recommander la formation d'élites capables de s'exprimer dans cette langue pour garder contact avec les populations locales et ainsi les convaincre des « bienfaits » de l'empire. Selon les propos de l'auteur, son travail met en relief les « logiques à l'œuvre dans le passé des études arabes en France et certains aspects de leur situation actuelle, en lien avec l'héritage, accepté ou refusé, assumé ou refoulé, de la période coloniale ». On ne peut dire mieux pour lancer un appel à étudier l'arabe dans les écoles. On trouvera de nombreuses informations sur le site du ministère de l'Éducation nationale consacré à la langue arabe : www.langue-arabe.fr. G. F.





MOYEN-ORIENT: CHAOS ET RECOMPOSITIONS

Arnaud Pautet (dir.), Ellipses, Paris, 2015, 144 p.

Fidèles à leur réputation de pédagogie, les éditions Ellipses publient quatre nouveaux titres dans leur collection « 50 fiches de géopolitique », créée en 2013. La grande région mise à l'honneur est l'Asie, avec des tomes sur l'Inde et l'Asie du Sud (par Philippe Cadène et Isabelle Milbert), l'Asie

centrale (par Julien Thorez), l'Asie de l'Est et du Sud-Est (par Éric Frécon et Arnaud Pautet), sans oublier le Moyen-Orient, au cœur des enjeux géopolitiques. Chaque ouvrage s'organise de la même façon : 50 problématiques traitées en deux, trois ou quatre pages, sous forme de plan, avec des cartes en couleur et en noir et blanc. Ce qui en fait un outil particulièrement utile pour les étudiants, lors des préparations aux concours, mais aussi pour les enseignants en quête de fiches synthétiques. En ce qui concerne le Moyen-Orient, les sujets transversaux, tels que les relations avec les États-Unis ou la place de l'Iran dans la région, sont bien entendu abordés, mais la démographie, la géographie, la religion, les défis urbains ou l'éducation ne sont pas oubliés. G. F.



LE HAMAS ET LE MONDE

Leïla Seurat, CNRS Éditions, Paris, 2015, 344 p.

••••••

Paradoxe des sciences sociales, le Hamas est un sujet d'étude rare. Pourtant, le mouvement palestinien, considéré comme terroriste par les États-Unis, mais aussi par Israël et l'Égypte, gouverne la bande de Gaza depuis 2007, où il reste isolé des autres forces palestiniennes. Le Mouvement de résistance islamique possède une politique étrangère construite, et c'est celle-ci que Leïla Seurat décortique

et analyse à partir d'enquêtes de terrain. C'est la première fois qu'un ouvrage français (il est issu d'une thèse) se penche sur la diplomatie du Hamas. Après une introduction historique sur sa genèse, l'auteur s'intéresse aux liens tissés par le mouvement depuis son accès au pouvoir et après les révoltes de 2011. On comprend ainsi son évolution dans ses rapports avec le régime de Bachar al-Assad : autrefois hôte, il est devenu ennemi. Les relations avec le Qatar, considéré comme allié et important donateur, ou encore les dissensions au sein même de l'organisation, entre les leaders de l'intérieur et ceux de l'extérieur, sont également analysées. En fin d'ouvrage, on trouve une chronologie depuis la victoire du Hamas aux élections législatives palestiniennes de janvier 2006, ainsi que des fiches biographiques utiles des dirigeants du Hamas vivant à l'étranger, en Cisjordanie ou emprisonnés. G. F.

Afghanistan: Anthropologie de l'égalité SUR UNE ZONE DE FRACTURE DU SYSTÈME-MONDE

Gaït Gauhar Archambeaud. L'Harmattan, Paris, 2015, 376 p.

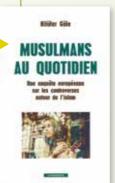
L'Afghanistan est tribal, primitif, féodal, moderne. Il est complexe, c'est ce qui en fait son intérêt. Puissance du groupe, des traditions et de l'honneur, alliances et



allégeances, loi du talion..., Gaït Gauhar Archambeaud nous apprend que la soumission au groupe est le fondement de la sécurité tribale. Pourtant, cette gradation des enfermements physiques, psychologiques et territoriaux, si elle est protectrice, constitue un cloisonnement qui remet en cause la société afghane, de l'individuel au collectif. L'auteur pose la question de l'égalité entre les hommes et les femmes et décrit la diversité de cette notion dans une société composée de Pachtounes, de Hazaras, d'Ouzbeks, de Tadjiks, de communautés linguistiques et tribales différentes guidées par l'islam. L'ouvrage n'oublie jamais l'enjeu central de l'Afghanistan depuis la fin du régime des talibans (1996-2001) : créer un contrat social alors que le présent augure d'une impossibilité à construire l'avenir. A. L.

Musulmans au quotidien : Une enquête européenne SUR LES CONTROVERSES AUTOUR DE L'ISLAM

Nilüfer Göle, La Découverte, Paris, 2015, 296 p.



La visibilité publique de l'islam est ici interrogée dans plusieurs pays de l'Europe au cours d'une longue enquête menée de 2009 à 2013 par Nilüfer Göle, directrice d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Ce sont des éléments de la vie quotidienne que la sociologue analyse : mosquées et minarets, prière, art sacré et violence, voile des femmes, charia, halal. Elle questionne des musulmans, issus de l'immigration ou convertis, et des non-musulmans dans 21 pays d'Europe pour apporter un éclairage sur les habitudes islamiques et évoque les controverses qui bousculent les réflexes démocratiques et laïques. Elle aborde le métissage culturel qui décrit une nouvelle façon d'être musulman dans une vie moderne au sein de valeurs

culturelles européennes : la difficile conciliation des héritages entrecroisés de la chrétienté orientale et de l'islam occidental. A. L.



HÉRITAGES ARABO-ISLAMIQUES DANS L'EUROPE MÉDITERRANÉENNE

Catherine Richarté, Roland-Pierre Gayraud et Jean-Michel Poisson (dir.), La Découverte, Paris, 2015, 494 p.

En ces temps de discours xénophobes dans les débats publics, voilà un livre important pour rappeler les leçons de l'histoire. Car, contrairement aux diatribes des Rois Catholiques espagnols lors de la reconquête de la péninsule Hispanique à la fin du XVe siècle, la présence arabo-musulmane eut une influence culturelle majeure. Présentant des travaux récents, notamment en archéologie, cet ouvrage tente d'expliquer l'apport de la civilisation islamique en Europe méditerranéenne. Ainsi, on pourra se plonger dans de nombreux cas d'études précis, comme la présence des Morisques

en Provence au XVIIe siècle, la maîtrise de l'eau en Al-Andalus, le pourquoi de la merguez ou les legs arabes à l'imaginaire portugais. Une lecture des plus instructives. G. F.